

# Renaissance

Camille Bihel

Camille Bihel

Renaissance

© Camille Bihel, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8417-8

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## **Note d'intention.**

À l'origine, ce livre était une pièce de théâtre. L'objectif était de participer au premier appel du département d'écritures pour la scène contemporaine (DESC) du Quai CDN d'Angers. Il avait pour thème « Les idole(s) ». Pour moi, cette pièce répondait à cette thématique car un(e) idole peut être n'importe qui et être aussi une source d'inspiration. Au-delà de cela, j'avais avant tout envie de raconter une histoire, elle était là depuis le début et c'est ce concours qui en a déclenché l'écriture. Quelques mois après l'avoir envoyée j'ai reçu les retours du DESC, les lecteurs étaient tous d'accord pour dire que cette histoire ressemblait beaucoup à une nouvelle ou un roman. En février j'ai participé à un stage de théâtre « Du roman au théâtre ». Il s'est déroulé au Nouveau théâtre de Montreuil dans le cadre de ma licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. J'y ai rencontré des personnes que j'admire et avec qui j'ai adoré travailler. Nous avons eu la chance d'avoir un intervenant qui nous a beaucoup appris et avec qui j'ai également aimé travailler. Ce stage a été pour moi très enrichissant et m'a donné envie de faire du théâtre d'une autre façon. Le fait de passer d'un support à un autre aide à voir les choses différemment et donne des idées auxquelles on n'aurait pas forcément pensé en montant une pièce de théâtre. Passer du livre au théâtre (et inversement) est aussi un travail d'écriture. Plus tard, j'aimerais « retravailler » ce texte pour qu'il soit présenté sous une forme théâtrale, mais en utilisant l'écriture de plateau pour que ce soit une écriture collective. Le travail de troupe est important car il faut que chacun puisse apporter quelque chose dans la production, le comédien ne doit pas être que l'interprète d'un ou plusieurs rôles, il doit aussi être un acteur du projet.

# Chapitre 1.

Paris, 25 mai 2014, il est 9h00 heure du matin. Les volets sont entre-ouverts, dehors il pleut. L'appartement à l'air de sortir tout droit d'un catalogue de meubles. Un homme se tient debout devant un canapé blanc. Le téléphone sonne, il s'assoit. Pas un mot ne sort de sa bouche, il raccroche. À ce moment là, il hésite puis se baisse légèrement pour éteindre les bougies posées sur la table basse. Il se lève et s'avance dans le couloir. Il attrape une valise qui est rangée dans un placard. Il va dans la chambre. Il vide tout le placard de vêtements, il prend soin de rabattre les volets. Dans la salle de bain, il prend une trousse de toilette. Il repasse dans le couloir, coupe l'eau, éteint l'électricité et retourne dans la pièce de vie. Sur la table de la salle à manger se trouve un ordinateur ainsi que des papiers. Il embarque ses affaires et ferme de nouveau les volets. Il prend les clés, les met dans la serrure, fait deux tours et ouvre la porte. L'homme regarde une dernière fois cet appartement qu'il ne reverra sûrement pas avant un moment. Il a le visage figé comme si le temps s'était arrêté. Il hésite de nouveau, et dans un élan, il sort et ferme derrière lui. Cet homme, c'est Guillaume. Guillaume Lombard est un écrivain à succès. Guillaume marche jusqu'à la station Odéon, il descend dans la rame. « Gare d'Austerlitz, prochain train dans une minute, le suivant dans quatre minutes » annonce une voix de femme. Une fois dans la rame et pour faire passer le temps, il se met à observer les personnes qui montent et descendent jusqu'au terminus. La gare est déserte, on pourrait presque voir une boule de paille traverser le hall. Il ne sait pas où il va, alors il regarde le tableau des départs et voit que le prochain train part dans 15 minutes en direction de Tours. Il sort son téléphone et se rend sur son application pour réserver son billet. La voie s'affiche juste au moment où il valide le paiement. Il s'avance vers la voie 9 en se demandant s'il a pris la bonne décision. Les questions se bousculent les unes contre les autres. Guillaume monte dans le premier wagon, il trouve une place dans le sens de la marche et côté fenêtre. Il n'y a presque personne, le train démarre. Le jeune homme ne sait pas ce qu'il compte faire une fois arrivé. Il n'a prévenu personne. Il pose sa tête contre la vitre. Le train quitte la ville puis la région parisienne, pour petit à petit s'enfoncer dans la forêt et la campagne. Le temps paraît moins gris. Le soleil transperce les nuages, la lumière éclaire le paysage et pour notre écrivain, c'est comme un soulagement. Guillaume s'endort. Il est au bord de la Loire, il fait

beau et chaud. Un homme lui tape sur l'épaule droite, c'est le contrôleur.

« Monsieur,

— Oui ?

— Nous sommes arrivés.

— Arrivé où ?

— À Blois monsieur.

— Mais je m'arrête à Tours.

— Nous avons un problème technique, le train ne va pas jusqu'à Tours.

— Merde...bon... merci... »

## Chapitre 2.

Guillaume descend du train. En sortant de la gare, il y a des travaux partout, impossible de trouver un taxi. Il marche et observe de nouveau les passants. Nous sommes en plein milieu du printemps, les arbres sont en fleurs. Il finit par trouver un taxi. Le chauffeur est un homme d'une cinquantaine d'années, il porte une chemise à manches courtes et des lunettes de soleil. Il demande à Guillaume où il va, et ne sachant pas quoi répondre, il lui lance le premier endroit qui lui passe par la tête : « Cheverny ».

L'homme fait un signe de la tête et démarre. Sur la route, Guillaume repense à cet appel, il prend son téléphone et l'éteint. Arrivé dans le village le chauffeur dépose le jeune homme devant un petit hôtel, place de l'église. Il paie, 150 euros la course ça fait cher se dit-il, mais bon, c'est peut-être un mal pour un bien après tout. Le taxi s'éloigne. La devanture est construite à partir de vieilles pierres, des pots de fleurs sont disposés un peu partout sur la place. Guillaume regarde l'église, il la trouve belle. C'est une église romane, du 12ème siècle plus précisément. Il entre dans l'hôtel et se retrouve devant un homme très élancé, il doit avoir la soixantaine et porte une veste de costard noire avec une cravate de la même couleur. Il a les yeux bleus et se tient droit. Sur le mur derrière lui, est accrochée la photo d'une femme. Guillaume s'avance.

« Bonjour, je m'appelle Guillaume Lombard, vous reste-il une chambre ?

— Bonjour, oui pour combien de temps ?

— Je ne sais pas trop...

— Bien, j'ai la chambre 41, voici les clés. Restez autant de temps que vous voulez. Le petit déjeuner est servi de 7h00 à 10h00, si vous avez besoin n'hésitez pas.

— D'accord, merci, bonne journée.

— Bonne journée. »

Guillaume monte les escaliers et arrive au premier étage. Le couloir est très